Le péril de l'extrême droite

Esprit

L'extrême droite est aux portes du pouvoir, prête à engranger les bénéfices de l'entreprise de dédiabolisation en cours depuis plus de 20 ans. Pourtant, son idéologie racialiste et inégalitaire est plus évidente que jamais, et ses dirigeants actuels ne sont pas plus compatibles avec la démocratie que ne l'étaient leurs prédécesseurs. Parce qu'il faut prendre la mesure du danger imminent qui pèse sur nos institutions, *Esprit* met en accès libre un ensemble de textes sur le sujet.



Nommer l'extrême droite

Anne-Lorraine Bujon et Michaël Fœssel

Autrefois considérée comme un péril inacceptable pour la démocratie, l'extrême droite s'est normalisée au point de rendre impossible sa désignation comme telle. Le paradoxe étant que cette stratégie porte ses fruits au moment même où l'héritage inégalitaire et racialiste dans lequel elle s'inscrit est plus que jamais explicite.

La mémoire défaite



Michaël Fœssel

La stratégie de l'extrême droite est d'avancer masquée, et de défendre un programme nationaliste et raciste sous les oripeaux de revendications sociales. La mémoire historique et la critique morale restent nécessaires, pour se souvenir que le projet politique qu'elle porte est toujours l'inégalité de droit entre humains.

Un nationalisme de supermarché ?



Nicolas Massol

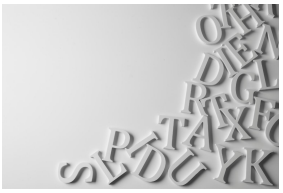
Dans le but de se rendre respectable, et surtout présidentiable, le RN a engagé depuis plusieurs années une stratégie de dissimulation de ses affinités les plus explicitement extrême droitières, sans pour autant cesser d'entretenir discrètement ses réseaux. En résulte un parti « schizophrène », dont le socle idéologique et le discours officiel ne sont plus en cohérence, et qui peine à proposer à ses membres une culture commune solide.

L'héritage inavouable de l'empire Bolloré



Alexis Lévrier

Refusant de reconnaître le lieu depuis lequel ils parlent, ni même qu'ils parlent depuis quelque part, les titres phares du groupe Bolloré revendiquent une ligne « pluraliste ». Ils s'inscrivent pourtant dans une longue tradition de journalisme réactionnaire, nationaliste et xénophobe, née à la Belle Époque et qui s'est épanouie jusqu'à la Seconde guerre mondiale.



Les faillites du langage

***Entretien avec** Cécile Alduy, Annie Collovald, Jean-Yves Pranchère*

La progression de l'extrême droite ne se mesure pas seulement dans les urnes, mais aussi par un certain nombre de déplacements internes au discours politique. À contre-courant de ce brouillage généralisé, il faut interroger les mots et les idées de l'extrême droite pour mieux comprendre ce qu'elle ferait si elle arrivait au pouvoir.



Panique d'identité. Dans la tête des sympathisants du Rassemblement national

Guillaume Le Blanc

Le militant du Rassemblement national est pétri de ressentiment et en panique d'identité. Pour s'assurer de son adhésion, le parti répond à ses angoisses en défendant les frontières et une identité fantasmée, extraite de toute historicité. Mais cette « identité défensive » n'a pas de contenu autre que négatif.

De la fascisation. Signifiants, corps et flux



Pierre Zaoui

En lieu et place des débats sans fin sur la nature fasciste ou non des extrêmes droites aujourd'hui, c'est plutôt le processus de fascisation qu'il conviendrait de penser : la banalisation de signifiants d'extermination, ou d'un certain mode de jouissance au négatif, qui sont de nature fascisante. Face à ces flux, plus que de barrages, c'est contre nous-mêmes que nous avons besoin de lutter.



La tentation fasciste selon Pierre Klossowski

Michaël Fœssel

Dans cet épisode du podcast *À plusieurs voix*, Michaël Fœssel, philosophe, choisit un texte de Pierre Klossowski et nous parle de communauté politique, de tentation fasciste et de fraternité.



Le préfascisme français

Dossier du numéro de Décembre 1938

Le numéro de décembre 1938 de la revue *Esprit* paraît après les accords de Munich, à l'heure où le régime parlementaire français est à bout de souffle. Ce dossier, dirigé par Emmanuel Mounier, pointe le danger qui guette alors la France, et a le courage de le nommer. Il affirme que la démocratie doit se montrer capable d'assurer sa défense, à l'extérieur comme à l'intérieur. Un propos qui résonne à travers le siècle, jusqu'à nous.